

Conjoncture : Un profond malaise

Le Courrier de Madagascar - 14/09/09 - Fano Rafilipo

Un profond malaise se fait sentir dans la direction des affaires nationales. La HAT essaie de faire prévaloir l'effectivité de son administration installée officiellement le 21 mars après le coup d'Etat du 17 mars. Mais en réalité, **le pays tourne en rond et s'enfoncé davantage**. Le gouvernement de fait ne met en œuvre aucun programme de reprise économique et en semble incapable, cela pourrait pourtant rassurer **l'opinion publique de plus en plus désorientée**.

Les propos ou les agissements de certains " faucons " du régime sont loin d'arranger les choses.

La ministre de la Population intervenant sur les ondes de la radio catholique Don Bosco en sa qualité de membre de la cellule de crise se substitue au ministre de la Sécurité en parlant d'arrestation et de retour à l'ordre public et est en passe, semble-t-il, de transformer son département en "*ministère du peuple en charge de la dépendance des bas quartiers, pour l'entretien de la pauvreté et du ravitaillement du CAPSAT*".

Au lieu de promouvoir le développement social, la politique du genre, de la famille et de l'enfance, de la démographie et notamment la fourniture des services essentiels de base, source de la refondation sociale et quantifiée par l'indice du développement humain si cher aux bailleurs de fonds, ce département favorise la distribution de vivres et savons. Il apparaît comme très éloigné des préoccupations et des malheurs, par exemple, des villageois frappés d'interdiction de pêche à Faux Cap et des mers de l'extrême Sud de Madagascar. On comprend mieux pourquoi la communauté internationale ne veut nullement reconnaître ce régime avec de tels dysfonctionnements internes.

L'on se souvient que les populations des bas quartiers ont été envoyées à une mort certaine le 7 février quand Andry Rajoelina et Monja Roindefo ont donné "*leur bénédiction*" à la marche sur le Palais présidentiel d'Ambohitsorohitra classé zone rouge, car "*le commandeur en chef*" avait besoin d'un bureau pour travailler.

Ces personnalités faucons entretiennent également le spectre d'une " Radio des Mille Collines " qui ne sème que désinformation, zizanie, manipulations et haine entre les Malgaches, à tel point **que la réconciliation nationale devient de plus en plus une mission impossible**. Surtout si des familles, comme autrefois, consignent dans leurs archives (et ce, depuis les événements de 1896, 1929, 1947, 1972, 1991, 2002 etc....) certains propos ou actes blessants d'un tel ou d'un tel pour dresser ensuite une liste de personnes avec qui toutes perspectives de mariage seront encore bannies, considérées comme des mésalliances. Cette liste transmise de génération en génération engendrera encore pour la postérité des conséquences incalculables si ce processus continue. On n'a pas encore enterré le conflit historique PADESM /MDRM jusqu'à présent.

Ces mêmes personnalités osent même taxer de terroristes leurs adversaires politiques et passer sous silence leur responsabilité dans le fameux " lundi noir " (26 janvier 2006) quand la manifestation pro-Rajoelina s'est vite transformée en actes de vandalisme (pillages et incendies) de plusieurs sociétés dont notamment celles appartenant au Président de l'époque, Marc Ravalomanana. Selon des indiscrétions, les commanditaires de ces pillages occupent actuellement des postes de responsabilité au gouvernement et à la HAT, ceux là même qui ont armé les bras de Norbert dit Radada , Ra Yves , les Rakl , les Ralipo be , Fafah etc...pour brûler les Magro, CORA... La liste est longue et connue de tous les aguerris de la guérilla urbaine, Le Premier ministre Monja Roindefo a appelé récemment les victimes des casses du 11 et 12 septembre à porter plainte pour permettre aux autorités de mener une enquête. L'on ne sait si les victimes des actes de vandalisme du 26 janvier seront aussi traitées de la même manière.

Les faucons du régime n'hésitent également pas à accuser les deux autres mouvances qui se sont alliées avec les pro-Ravalomanana pour faire front contre la HAT d'avoir été raisonnées à coup d'espèces sonnantes et trébuchantes, comme si à leurs yeux, le mot conviction n'existe pas en politique. Mais en réalité, des sources concordantes indiquent que Andry Rajoelina, dans "*sa lutte contre la dictature*", a dû soudoyer pour mettre toutes les chances de son côté. Didier Ratsiraka à Maputo l'a avoué publiquement lorsqu'il revendiquait la co-paternité du renversement du régime Ravalomanana au début de l'année 2009 en réponse à l'interpellation de Monja Roindefo.

Le syndrome FRS du début des années 72 refait surface avec notamment ces militaires acquis à la cause de Andry Rajoelina et de ses faucons. Ils ne cessent de faire parler d'eux dans leur démonstration de force et les vagues d'arrestations arbitraires. La dernière en date est celle de l'ex-parlementaire Naika Eliane qui, a été violentée, selon sa famille. **Ce dans un contexte où les scènes de brutalités et d'arrestations musclées, indignes du Pasteur Lala Rasendrasahina** (une des figures emblématiques du protestantisme dans le pays) à l'épiscopat d'Antanimena, ainsi que de Manandafy Rakotonirina et consorts ne sont pas encore digérées par une bonne partie de la Haute bourgeoisie et aristocratie Merina éclairée et l'opinion publique malgache en général. **Au lieu de marcher sur les œufs et se faire oublier, ces militaires, sous les ordres des faucons du régime, ne cessent d'enfoncer le clou.**

Pour défendre leur cause, les dignitaires de la HAT s'efforcent de faire croire que ce sont les autres mouvances qui ont bafoué les Accords de Maputo. Or, d'aucuns ne sont sans savoir que les rassemblements des pro-Ravalomanana au Magro ont été suspendus après Maputo I (9 août 2009) et n'ont été repris qu'après Maputo II quand la mouvance Andry Rajoelina a décidé de faire cavalier seul pour la formation du gouvernement Roindefo.

Source : www.courriermada.com